

Des sociétés masquées vers une société franche et pacifique

J - Que pourrais-je ajouter? Rien de plus, dès l'instant où je comprends l'irrationalité de ma précédente affirmation de penser être homme alors que dans le droit sauvage et arbitraire du plus fort - c'est impensable mais c'est l'irréfutable réalité - il n'y a ni homme, ni humanité, et que, comme vous le dites, nous pouvons être inconsciemment tant des bêtes féroces que des esclaves volontaires. Et cette triste réalité complètement démoralisante et décourageante nous oblige à reconnaître que nous restons malheureusement, en dépit de nos progrès technoscientifiques, dans une situation terriblement difficile à modifier. Et comment allons-nous la changer lorsque personne, aucun homme, ni politique, ni intellectuel, ne peut résister à ce droit sauvage du plus fort.

V - Oui, j'ai peine et regret à dire que nous vivons en dehors de toute mesure humaine, dans un anthropo-exploito-anarchisme peu visible mais qui existe. Pourtant, malgré la difficulté à modifier notre mentalité ENR, ce n'est pas impossible : tout dépend d'une bonne et ferme détermination qui ne cède pas au découragement. Il faut donc se sentir un homme vrai, réellement libre, et capable de s'élever contre cette indifférence feinte et complètement injustifiée qui nous attaque sournoisement et se retrouve bien camouflée, notamment dans certaines sociétés masquées qui se présentent hypocritement comme démocratiques mais qui sont le plus souvent secrètement totalitaires et oppressives, fondées sur un mensonge illégitime, qui fonctionnent dans la corruption générale tout en s'exprimant par la propagande médiatique trompeuse et illusoire de certains exploiteurs sans conscience qui bafouent en permanence notre logique syllogistique et falsifient sournoisement l'histoire humaine en imposant le féroce droit sauvage du plus fort... sans compter de nombreuses autres actions et méthodes misanthropiques qui finissent par démontrer que ces sociétés n'aboutissent, pour certaines, qu'à de pseudo-démocraties, divisées nationalistiquement et politiquement, qui s'entre-menacent, développent

et fortifient le droit de la jungle et une méfiance mondiale permanente conduisant à des guerres froides ou réelles qui finissent souvent dans l'expression de la plus affreuse barbarie par des massacres dont le seul responsable est l'ego de l'homme, qui, dans sa mentalité ENR, son plus grand ennemi, refuse de sortir de son origine animale, préférant une voie auto-destructo-catastrophique.

Pour éviter de m'étendre en détail sur l'analyse de cette odieuse illégitimité basée sur le marasme de la corruption socio-économique et l'anarchie anthropique internationale particulièrement manifestes dans les générations précédentes et notamment dans certaines petites nations en développement, et pour ne pas traiter ces quelques sociétés déprimantes, dépravées et corrosives pour la stabilité mondiale de sociétés soudoyées, factices, trompeuses, ignobles et exécrables, j'ai préféré suivre mon tempérament pacifique et les appeler avec plus de modération et plus simplement du nom de «sociétés masquées».

De toute façon, seule la discipline d'une cybernétique planéto-pananthropique établie en dehors de la mentalité ENR pourra les éliminer et permettre à l'homme de revêtir enfin la véritable qualité humaine et de pouvoir accomplir sa mission polyvalente.

J - Bien qu'il me soit difficile de bien vous suivre lorsque vous m'emportez vers un nouveau système mondial, je suis sûr maintenant que le fondateur de toutes les sociétés, que vous appelez masquées, et le créateur de la mentalité ENR, et donc le plus grand ennemi de l'homme, c'est en réalité, et vous l'avez dit, l'homme lui-même. Et j'ai bien pris conscience que notre unique espoir pour sortir de cette situation tragique réside dans l'unification mondiale.

V - C'est exact! Votre compréhension me réjouit parce qu'il me semble que rien n'est perdu. Quoi qu'il en soit, à moins d'être conscient des conséquences et de ne pas vouloir repousser cette mentalité, personne n'est coupable de l'exercer dans l'ignorance ; car cette mentalité qui produit l'inflexibilité et tout le malheur de l'homme est inhérente et coexiste avec l'archaïque impulsion égocentristo-patrioto-nationalisto-souveraine provenant, psycho-analytiquement, de notre génome d'origine primitif.

J - Mais en attendant la réalisation de l'unification, nous devrons bien trouver une solution pour démasquer et détruire ces sociétés et édifier une nouvelle et véritable mentalité morale.

V - Mais il n'est pas nécessaire de détruire les sociétés masquées pour édifier une nouvelle mentalité morale humaniste ; la logique ne cherche pas à les punir mais à les transformer pacifiquement et complètement pour qu'elles ne puissent réapparaître plus tard, comme cela s'est passé pour la première démocratie athénienne que la renaissance de la mentalité ENR a transformé en Hydre de Lerne, plus dangereuse. Je veux croire en effet que tous les malheurs du passé sont le fait d'un grand malentendu et qu'en réalité, nous voulons tous que notre espèce survive sur la malheureuse - de notre fait - petite planète qui nous accueille.

Et pour cette raison et d'autres encore plus importantes, le temps est venu où l'ensemble de la famille humaine va enfin comprendre que la «**paligenesia**» (la métamorphose biosocioculturelle du monde qui nous libère réellement de notre ancienne mentalité) est inévitable et que l'unification mondiale est une nécessité absolue et urgente dans laquelle devront s'engager tous les hommes qui auront un grand rôle humain à jouer, et d'abord tous les dirigeants des divers pays qui connaissent bien ce qui menace le monde, afin de supprimer le marasme diverso-nationaliste dichotomique dans lequel nagent perpétuellement tous les habitants de la terre. Alors, unifiés, nous deviendrons tous des compatriotes solidaires apprenant enfin à vivre ensemble sur la terre dans une coexistence humaine paisible. Et la société aura progressé, lorsque s'appliquera vraiment le premier article des Droits de l'Homme adoptés lors de l'assemblée générale du 10 décembre de la troisième année de l'ONU (1948), qui affirme... voilà, c'est ici :

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.»

Il nous faut donc réfléchir en tant qu'êtres humains et oublier définitivement les temps infantiles de la diverso-ignoro-innocence ; et pour cela, mobiliser tous les hommes, et en avant-garde tous les politiques et intellectuels du monde entier pour éliminer enfin le droit sauvage et arbitraire du plus fort qui rabaisse notre intellection et

annule tout droit réel de l'homme, et aider les populations à s'éveiller et s'unifier en faisant leurs les principes d'amitié, de compréhension et de respect mutuels, qui favorisent le bien-être général dans une égalité des droits et dans la solidarité impartiale, humaine cette fois, qui sera l'emblème de l'ONU, dont tout le programme sera organisé dans une sociologie symétrique sur cette base de l'estime réciproque entre les populations de la terre.

Et sachant que notre conscience est souvent fragile, il ne faut pas se précipiter mais penser que le temps est proche où l'équilibre social sera contrôlé impartiallement par une cybernétique parlementaire mondiale renforcée par un puissant facteur électronico-mécanique complètement impartial, peut-être un ordinateur supergéant qui fonctionnera comme un cerveau planétaire, mais dans l'idée centrale de régulariser les diverso-inégalités d'une manière solidaire, ceux qui sont forts soutenant et affermissant ceux qui sont faibles pour qu'ils deviennent forts eux aussi. Et de cette façon ou presque, la volonté civilisatrice constituera une solide société pananthropique vraiment humaine.

J - Je pense, M. Vaskas, que vous devez aussi avoir une opinion plus étendue sur cette question de l'unification mondiale, et j'aimerais vous demander un nouveau rendez-vous pour continuer nos entretiens sur ce sujet.

V - Je ne sais pas si mon avis est ou non de valeur, mais vous pourriez revenir mercredi à la même heure, et nous verrons.